



Parachat "Béchalá'h"

« Le Message de la Chira » par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva

Rabbi Chimon Bar Yo'haï enseigne dans le Zohar que depuis la Traversée de la Mer, nous récitons tous les jours la Chira (l'Hymne), comme il est dit : « **Alors Moshé Rabenou chantera, ainsi que les Bene Israël la Chira à Hachem, vayomerou lemor** » (Chemot 15 verset 1).

Le pléonasme des verbes « **Vayomerou Lemor — Ils ont dit de dire** », nous exhorte à réciter tous les jours la Chira, pour prendre conscience du « Message prophétique » de ce chant.

En effet, Rachi cite le Midrach : « **Az yachir** » est un futur (il chantera). De là, nous avons une indication, une certitude, de la Thora, la Résurrection des Morts. Moché Rabenou et les Béné Israël ressusciteront et chanteront la Chira.

Au moment de la traversée, Les Bene Israël ont reçu une inspiration divine en voyant sous leurs yeux le Miracle de la Mer : l'impossible possible ! Ils ont proclamé : « **Az Yachir** » « **Maintenant, nous savons que tout est possible ; les Morts ressusciteront et réciteront la Chira.** »

Le 2<sup>ème</sup> verset du chapitre 15 poursuit ainsi : « **Voici mon D., je veux Le célébrer ; le D. de mon père et je veux L'exalter** ». La manifestation divine était à ce point grandiose qu'ils se sont exclamés : « **Voici mon D., il n'y a plus aucun doute possible !** ». La servante la plus humble a eu

une vision supérieure à celle du plus grand des Prophètes EZEKIEL qui a vu le Char Céleste.

En hébreu, « **Ze Eli Véanvéou** » (verset 2): Lors de ce moment éblouissant, les Bene Israël ont pris l'engagement de servir Hachem dans la beauté: de beaux objets de Mitsvva, un beau Talit, de beaux Téfilin... De même, « **Je veux L'exalter** » contient la promesse de sanctifier le Nom divin par un Comportement parfait et rayonnant !

« **L'Eternel Régnera a tout jamais** » (verset 18) : l'existence d'Israël est un miracle permanent, continu. C'est 1a encore l'impossible possible. A nous de proclamer notre entière admiration, émerveillement, tous les jours, « **L'Eternel Régnera à tout jamais** ». Amen !

La récitation de la Chira Tous les jours, nous rappelle notre propre résurrection, le passage de l'esclavage à la liberté — l'incroyable traversée. **Et notre engagement de servir notre «libérateur», c'est le message prophétique de la Chira.**

Toute l'équipe de la Yéchiva Torat Haïm Cej remercie tous ceux qui ont répondu présent lors de son dernier gala que tous soient bénis par Hakadoch barouh' Hou

\*\*\*\*\*

Cette semaine le Lekha Dodi est dédié à la réussite de Mr et Mme Benjamin et Séphora Zarka en leur souhaitant bonheur et banim zéh'arim

## ***La Colère (I) – par Rav Imanouël Mergui***

Revenons sur un des sujets majeurs de la vie de l'homme qui occupe une place imposante dans sa vie et dans son rapport avec les autres. Soyons clairs, c'est la première correction à rappeler sur ce sujet si présent dans notre vie : le problème de la colère n'est pas seulement dans ma relation d'avec l'autre, mais le vrai problème de la colère, du colérique c'est plutôt lui-même envers lui-même ! Si la colère exprimée fait du mal à l'entourage, la colère en soi, exprimée ou non, fait plus de mal à celui qui ressent de la colère. S'il extériorise sa colère il sera peut-être soulagé et aura fait du mal aux autres, et s'il ne l'extériorise pas il n'aura gêné personne mais il aura mal au ventre. Posons-nous la question, sincèrement : quand on ressent de la colère est-il préférable de l'extérioriser ou de la garder en soi ? Je vous laisse réfléchir !...

Le Talmud au traité Bérah'ot 7A rapporte l'enseignement de Rabi Yoh'anane au nom de Rabi Yossi « d'où sait-on qu'on n'apaise pas une personne lorsqu'elle est en colère ? Nous l'apprenons du verset cité dans Chémot 33-14 où après la faute du veau d'or commise par Israël, D'IEU dit à Moché qu'IL ne conduira Israël en Terre d'Israël par l'intermédiaire d'un Ange et non par Lui-même. Moché priera pour que D'IEU ne change pas ses plans et qu'IL les conduise sans intermédiaire ! A ce moment D'IEU dit à Moché "attends que je me calme de ma colère et ensuite je réaliserai ta requête" ! ». Le parallèle qui est fait ici entre l'apaisement de D'IEU et celui de l'homme est incroyable, de la même manière qu'il faut attendre que D'IEU se calme ainsi il ne faut pas apaiser l'homme dans ses états colériques.

Selon Rachi la raison est que du fait que l'autre est en colère il ne sert à rien de l'apaiser l'exercice est voué à l'échec ! C'est incroyable, c'est inutile et stérile de calmer l'autre lorsqu'il est en colère, on aura aucun effet. Dans sa colère, l'homme est entièrement fermé et hermétique, il n'entend rien de ce qu'on lui dit.

Pour Rabénou Yona et le Rachbats il faut rajouter que l'apaiser c'est l'énerver davantage. La colère ne fait qu'amplifier lorsqu'on tente un apaisement. Dans son état de colère la personne voit tout en négatif et usera de tout ce qu'on lui dira pour justifier sa colère et l'augmenter. Le Méiri explique ce phénomène : lorsqu'on essaie de l'apaiser, le colérique traduit cet apaisement comme un rejet de

son malaise, l'apaiser c'est comme lui dire qu'il n'y a pas de raison à ce qu'il s'énerve – cela même l'enrage encore plus. Il ressent qu'il n'est pas compris dans ce qui le met dans cet état.

Le Merkevet Hamichné rajoute que si on essaie de le calmer il risque de s'en prendre à D'IEU (h'as véchalom). Le colérique a le verbe facile et ne maîtrise pas ce qu'il sort de sa bouche, dans la tentative d'apaisement il risque de se retourner contre D'IEU du sort qu'IL lui a réservé. Il pense que s'il n'est pas admis parmi les hommes il en est tout autant de D'IEU. On peut dire encore, s'il sent qu'il n'est pas saisi par les hommes alors il doit exprimer sa colère envers D'IEU.

Le Midrach Chmouël va encore plus loin, il dit qu'essayer de calmer une personne en colère c'est transgresser un commandement de la Tora celui de ne pas placer d'obstacle face à l'aveugle ! Effectivement, essayer de le calmer c'est l'inviter au devoir de s'apaiser tel que l'enseigne Avot (5-11), puisque le colérique ne suivra pas le conseil donner par son interlocuteur il déjoue ce devoir, donc celui qui a essayé de l'apaiser transgresse à son tour l'interdiction de faire fauter l'autre.

On peut proposer encore l'idée suivante : le Maître nous conseille d'ignorer la colère de l'autre, ne pas tenter de l'apaiser c'est tout simplement faire comme si on n'avait pas vu qu'il était en colère. Laissons le extérioriser sa colère, la tempête finira par passer et si elle ne passe pas tant pis pour lui ! Puisqu'il n'est pas prêt à entendre ce qu'on a à lui dire laissons-le dans son état il en est le seul responsable et à souffrir.

Cet enseignement est davantage un exercice pour celui qui se trouve en face d'un colérique. Rester impassible voire insensible à la colère de l'autre. Ne pas réagir. Ne rien dire. Ne nous croyons pas plus fort que le colérique en essayant de l'apaiser. Tais-toi, c'est le meilleur conseil.

Rajoutons un point important, lorsqu'on essaie de calmer l'autre et qu'il aggrave son cas on finit par s'énerver comme lui, soit parce que ce qu'il nous dit nous énerve aussi, soit par le fait de ne pas être à même de le calmer.

Calmer l'autre c'est se mettre en colère avec lui ! C'est rentrer dans son jeu et se laisser pourrir par sa vilité. C'est brûler dans son enfer. Laisser le colérique dans sa colère plutôt que de s'emporter avec lui. Soit il se calmera tout seul soit il périra tout seul.

### La vraie Guéoula

Avant de rentrer dans la mer pour qu'elle s'ouvre et laisse les Enfants d'Israël la passer, la Tora raconte que les Enfants d'Israël se plaignent auprès de Moché d'être coincé par les égyptiens et d'autre part par la mer. Moché implore D'IEU qui lui répond « D'IEU se battra pour vous et restez silencieux » (14-14). Le Midrach décrit que les Enfants d'Israël étaient mitigés, de certains qui étaient d'avis qu'il fallait se battre contre les égyptiens et faire la guerre. Mais, explique Rav Karlinstein zal (Yéh'i Reouven page 314), la réponse de D'IEU fut sans équivoque : la guerre c'est Moi qui la fait ! Je vous ai promis de vous faire connaître la Guéoula, seul Moi agis dans ce sens ! Toute intervention de l'homme dans ce projet "guéoulatik" ne pourrait que l'abîmer ! (nb : laissons agir D'IEU SEUL dans ce projet purement divin qu'est la Guéoula ! Nous espérons et prions pour vivre la Guéoula que D'IEU nous a garantie, laissons la Guéoula des hommes de côté elle est pure fabulation. Ce principe concerne également toute Guéoula que l'homme espère même dans sa vie individuelle, arrêtons de foncer la tête dans le mur face aux promesses des hommes, remettons nous uniquement à D'IEU sa Guéoula est efficace et définitive).

### Adoucir l'amère

Après la traversée de la mer les Enfants d'Israël sont enfin libres. Mais à leur grande surprise ils voyagent trois jours et ne trouvent pas d'eau. Pire encore, ils trouvent enfin une source d'eau, mais oups encore une surprise l'eau est amère ! Pourquoi tant de mauvaises surprises de l'autre côté de la mer ? Pourquoi D'IEU ne les accueille pas avec un peu d'eau fraîche ? Moché intervient auprès de D'IEU qui le rassure et lui dit « prends le bois qui se trouve près de la source, jette le dans l'eau et les eaux se sont adoucies » 15-25). Quel message devons-nous tirer de cette épisode ? Rav C.M. Wallah' (Maâyan Hachavouâ page 207) tire une leçon

fondamentale dans la vie : lorsque l'homme est confronté à une situation amère dans la vie, il doit chercher l'arbre qui adoucira la situation. A côté de chaque épreuve se trouve un ingrédient adoucissant ! Il n'existe pas d'épreuves qui n'a pas son atténuant ! IL faut le trouver. La question est de savoir où se trouve-t-il ? (nb : avant de poursuivre et de donner la réponse, il faut comprendre que le fait même de savoir qu'il existe un remède, qu'il existe une issue de secours, cela même déjà permet à l'homme de ne pas sombrer dans l'amertume et la fatalité. Il n'existe pas de situation dans la vie où tout est fini. C'est un mensonge de croire que la situation est sans appel, croire qu'il n'y a plus rien à faire c'est mourir avant l'heure, c'est précipiter sa propre mort !). Inspiré du commentaire du Gaon Netsiv ztsal, le Rav continue : cet élixir apaisant c'est..., ni la morphine, ni la drogue, ni la perversion, ni le cinéma, ni les boîtes de nuit, ni rien d'autre, c'est la PRIERE !!! Prier c'est adoucir la situation, c'est demander à D'IEU qu'il nous ouvre les yeux pour trouver le bon traitement. (nb : parce que dans la prière on voit les choses autrement certes, mais surtout parce qu'on ne s'en remet qu'à D'IEU uniquement et lorsqu'on a la foi plus rien ne fait mal, le mal disparaît tout simplement, il s'évapore). Le titre que propose Rav Wallah' à son article est : Juifs, Non Au Désespoir ! Par la prière le juif ne perd jamais espoir, il garde l'espérance du meilleur et ne chavire pas dans la tempête de ce qu'il vit.

### La Musique des Femmes

Nous comprenons bien que le miracle inouï de la traversée de la mer exige un mérite hors norme. D'IEU n'opère pas de miracles gratuitement. Par quel mérite les Enfants d'Israël connaissent cet événement grandiose qui les libèrera définitivement de l'exil cruel égyptien ? Le Midrach cite quatre groupes d'anges qui prennent la défense d'Israël. Les premiers diront : Israël se dirige vers le Sinaï pour recevoir la Tora. Les seconds diront : les juifs portent les téfilin, n'est-ce pas un immense mérite pour pouvoir être sauvé ? ! Les troisièmes diront : c'est par le mérite de la mila (circoncision) qu'ils portent sur leur

membre qu'ils connaîtront cet immense miracle. Enfin les quatrièmes vantent le mérite de la mitsva du tsitsit portés par les juifs. Incroyable : Tora, Téfilin, Mila et Tsitsit pour ouvrir la mer et se débarrasser de nos ennemis. Cela prouve la puissance de ces commandements divins. Extraordinaire !

Mais là il y a un problème, s'exclame le Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Dorech Tsion) tous ces mérites sont masculins, les femmes qui sont dispensés de ces commandements par quel mérite vont-elles connaître la traversée de la mer ? (nb : attention n'oublions pas que le mérite de la sortie d'Égypte est entièrement reconnu aux femmes d'Israël !)

Le Rav rapporte au nom du Rav Elazar Ibn Shanguy une réflexion surpuissante : au chapitre 15 versets 20, 21 la Tora raconte que Miryam pris un instrument de musique et en joua, entraînant ainsi toutes les femmes à chanter ! C'est cela le mérite des femmes ! Elles vont exprimer leur pleine reconnaissance face aux miracles que D'IEU leur partage. (nb : c'est extraordinaire, sublime, les hommes ont chanté mais les femmes en plus du chant elles jouent de la musique – voir Rachi sur place – les hommes eux n'ont pas joué de la musique. La femme par sa musique traverse toutes les mers de la vie, tous les océans s'ouvrent devant elles ! L'œuvre de la femme est d'inspirer de la musique dans sa vie, de rendre sa vie musicale ainsi rien ne fera face devant elle. Rapportant cela dans sa vie de couple et de famille le résultat est magnifique. La femme est musique. Notons bien que le Rav parle de la "reconnaissance des femmes" – une femme qui se plaint empêche la mer de s'ouvrir...).

## La Clé de la Parnassa

La paracha de cette semaine cite le début de l'épisode de la manne qui nourrira les Enfants d'Israël durant leur séjour dans le désert. Ce passage dans la Tora renferme toutes les notions des secrets de la parnassa ! D'ailleurs le Michna Béroura rapporte le Yérouchalmi qui dit que le remède de la parnassa est de lire "parachat haman" (O'H chapitre 1 note 13). Ce grand sujet de la parnassa soulève la question de savoir combien d'efforts doit-on déployer pour subvenir à ses besoins ? Comment conjuguer notre confiance en D'IEU "bitah'on" et notre effort personnel ? Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Alénoù Léchabéah' page 275) rapporte l'histoire suivante : il y avait à Yérouchalaïm un employé de laposte fidèle à son poste depuis plus de vingt ans. Un jour son supérieur le convoque dans son bureau et lui fait l'offre d'une promotion plus intéressante au vu de l'ancienneté et le sérieux de son travail. Face à l'étonnement de son supérieur il s'expliqua : regardez tel que les choses se passent en ce moment j'ai le temps de rentrer tôt chez moi, faire la bise à mes enfants, rester un peu en famille et ressortir pour aller étudier tous les soirs ; si j'accepte votre offre je crains que la responsabilité de la mission ne me laisse disponible pour poursuivre mon programme d'étude, pour ce qui est de la parnassa je laisse D'IEU faire ce qu'il a à faire !

Parce que, explique le Rav, ce que tu dois gagner est fixé depuis Roch Hachana, et décider d'aller étudier "un peu" le soir ne t'enlèvera rien de ce qui est prévu. Prendre conscience que la carrière n'a pas le dessus sur l'étude de la Tora est la plus grande bénédiction. Comment envisager d'aller travailler sans se fixer un temps à l'étude ? C'est inconcevable ! Etudier la Tora c'est la Bénédiction.

### **Horaires Chabat Kodech Nice 5780-2020**

**vendredi 12 chevat-7 fevrier**

**entrée de Chabat 17h31**

**\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\***

**samedi 13 chevat-8 février**

**réciter chémâ avant 9h42**

**sortie de Chabat 18h34**

**Rabénoù Tam 18h51**

*La Yéchiava souhaite un grand Mazal Tou à Michaël et Séverine Elbaze à l'occasion de la Bat-Mitsva de leur fille Naomie*

**TOU BICHVAT dimanche 9 février au soir**